

## Louis BYASSON (1870-1911)

1<sup>er</sup> marin aviateur



Louis Edouard BYASSON est né le **20 mai 1870** à 3 heures 15 du matin à l'hôpital du Midi, 15 rue des Capucins à Paris dans le 14<sup>e</sup> arrondissement.

Il est le fils de Simon Henri Eugène BYASSON, pharmacien en chef de l'hôpital du midi, né le 28 octobre 1840 à Cauterets dans les Hautes-Pyrénées et de Marie Alice BOLTON, née le 10 septembre 1840 à Londres (Angleterre). Du couple, marié le 4 mai 1865 à Paris 6<sup>e</sup>, naissent quatre enfants à Paris : Jean Marie Marcel le 27 avril 1866 et Marthe Alice le 9 novembre 1867 dans le 7<sup>e</sup>, puis Louis le 20 mai 1870 (futur pilote) et André Léonce Jean le 24 mai 1872 dans le 14<sup>e</sup>.

Henri BYASSON (père de Louis), veuf, se remarie avec Marie FORTQUET d'où naît Marguerite Sophie Henriette le 2 mars 1883 (future épouse du médecin major, colonel du 97<sup>e</sup> de ligne, Georges Florimond DAUTHUILE).

C'est au lycée de Guéret dans la Creuse, que Louis BYASSON effectue ses premières études. Orphelin de mère le 5 juin **1876** à l'âge de 6 ans et orphelin de père le 20 avril **1883** à l'âge de 12 ans, Louis et son frère André, de 2 ans son cadet, sont élevés par le jeune frère de leur papa à Guéret en Creuse, le docteur Louis BYASSON (ancien conseiller général du canton de Guéret) et son épouse Marie-Louise FLORAND, née le 11 janvier 1855 à Guéret.

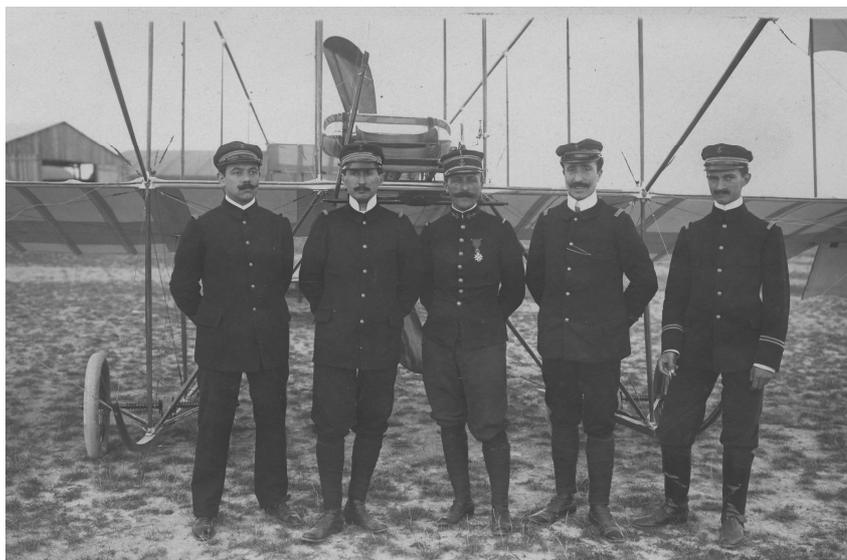
Le 1<sup>er</sup> octobre **1888**, à l'âge de 18 ans, Louis est reçu au concours de l'école navale. Il est affecté sur le vaisseau *Borda* puis envoyé à l'école d'application sur le croiseur *Iphigénie* où il est nommé, le 1<sup>er</sup> août **1890**, aspirant de 2<sup>e</sup> classe.

En **1891**, il rejoint la division de l'Océan Indien sur le croiseur *Hugon* et le 5 octobre **1891**, il devient aspirant de 1<sup>ère</sup> classe. Il est muté sur l'avisotransport *Eure*, puis au port de Rochefort et sur le croiseur *Forfait*.

Le 5 mars **1894**, il est promu enseigne de vaisseau puis lieutenant de vaisseau, le 1<sup>er</sup> novembre **1901**. On le retrouve successivement sur le cuirassé *Formidable*, le croiseur cuirassé *Latouche-Tréville*, au 4<sup>e</sup> dépôt à Rochefort, commandant un torpilleur de la 3<sup>e</sup> flottille de torpilleurs de l'Océan à Rochefort, commandant un torpilleur de la 2<sup>e</sup> flottille de torpilleurs de la Méditerranée à Toulon et sur le cuirassé *Justice* en **1908**.



Après 19 ans  $\frac{1}{2}$  au service de l'Etat, le lieutenant de vaisseau BYASSON est nommé le 31 décembre **1908**, au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, décoration qu'il reçoit le 25 janvier **1909** à bord du cuirassé *Justice* amarré à Toulon.

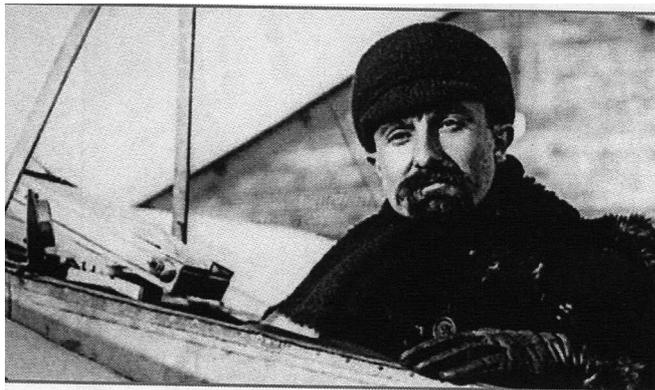


En avril **1910**, le ministère de la Marine charge une commission d'étudier l'emploi des aéronefs - essentiellement des dirigeables - dans la guerre en mer. Les conclusions sont rendues en juillet **1910** et, d'une façon inattendue, la commission juge le dirigeable dangereux et coûteux et propose de faire porter l'effort sur l'aéroplane.

La Marine désigne alors 7 officiers (volontaires) pour suivre des cours de pilotage auprès des écoles civiles de Vincennes, Buc, Châlons-sur-Marne ou Pau.

Photo précédente de 1910 à Châlons-sur-Marne, de gauche à droite : Paul Aristide Gustave DELAGE (1883 à Limoges-1946), Jean Baptiste Stéphane Laurent HAUTEFEUILLE (1878-1941), Marie Pierre Marcel SIDO, infanterie (1874-1914), Charles Ferdinand LAFON (1882-1953), Auguste Théophile Romain DEVÉ (1882-1916).

C'est ainsi que l'aéroclub de France délivre les premiers brevets de pilote à des marins ; aux lieutenants de vaisseau : Louis BYASSON le 9 août 1910 (brevet n° 175) et à Laurent HAUTEFEUILLE le 4 octobre 1910 (n° 247), aux enseignes de vaisseau : Charles LAFON le 29 août 1910 (n° 194), Gustave DELAGE le 29 août 1910 (n° 219), Auguste DEVÉ le 4 octobre 1910 (n° 243), Jean CONNEAU (*photo*) dit André BEAUMONT le 7 octobre 1910 (n° 322) et Pierre CAYLA le 23 mars 1911 (n° 458).



Trois de ces brevetés recevront également le brevet de pilote militaire ; Jean CONNEAU brevet n° 4 (*photo ci-dessus*), Pierre CAYLA (*photo ci-dessous*) le n° 17 et Gustave DELAGE le n° 24.



*Photo ci-dessus de mars 1911 à Buc, Le Maurice Farman de la Marine en vol avec aux commandes Louis BYASSON*

*Photo ci-contre d'avril 1911 à Buc ; Pierre CAYLA à gauche et Louis BYASSON, en civil à droite, devant l'empennage avant d'un Maurice Farman.*

Louis BYASSON acquiert une grande maîtrise du pilotage au cours de nombreuses sorties au dessus de l'aérodrome de Buc en Seine-et-Oise (devenue Les Yvelines) et des campagnes environnantes.

Du 11 au 18 septembre 1910, il prend part au meeting de Bordeaux où il remporte le 1<sup>er</sup> prix des passagers et le 4<sup>e</sup> prix des officiers.

Il se fait remarquer le 21 octobre 1910, en plein orage en bouclant un raid Vincennes-Mourmelon-Vincennes.

On le charge ensuite de rechercher à Toulon, un emplacement propice à l'établissement d'un aérodrome pour la marine, le but étant aussi de se poser et redécoller des bateaux de la marine.

La Marine commande son 1<sup>er</sup> aéroplane, un biplan Maurice FARMAN doté d'un moteur 50 chevaux, vitesse 80 kilomètres à l'heure, qu'elle fait livrer le 26 décembre 1910 à l'aérodrome de Buc.

Son 1<sup>er</sup> pilote est Louis BYASSON, 1<sup>er</sup> officier de la marine, breveté « marin du ciel ». C'est le début de l'Aéronautique maritime puis de l'Aéronautique navale en France.

Le 21 décembre 1910, Louis prend part au prix Lazare WEILLER, à bord de son biplan, sur le parcours Buc-Blois et retour. Son voyage s'annonce bien, mais après avoir couvert 100 km, une panne d'allumage l'oblige à atterrir, son appareil tombe de 15 mètres de haut et se brise complètement.

Il en sort indemne mais cette chute l'affecte beaucoup et il devient taciturne. « Je ne sais pas ce qu'il faut faire pour devenir un grand aviateur » dit-il à ses amis qui l'apprécient beaucoup à cause de son caractère doux et affable.

Louis entreprend des recherches pour l'usage de la boussole dans les voyages aériens et il invente un compas combiné qui rend de grands services aux aviateurs.



Le 21 mars 1911, le ministre de la Guerre, Maurice BERTEAUX rédige une note concernant Louis Edouard BYASSON où il écrit : « *Excellent aviateur, à la fois audacieux et réfléchi. A très rapidement conquis son brevet de pilote après 1 heure 30 seulement de leçon. A réussi plusieurs voyages, en particulier le raid Vincennes-Mourmelon aller-retour le 21 octobre à travers un orage; cet officier a figuré brillamment au meeting de Bordeaux. Le lieutenant de vaisseau BYASSON, par ses qualités de commandement et d'aviateur, paraît tout indiqué pour être mis, le cas échéant, à la tête d'une organisation de l'aviation maritime* ».

Seulement le sort en décide autrement ...

Le vendredi 14 avril 1911, en milieu d'après-midi, Louis décolle de la base à Buc pour un vol d'entraînement, en vue d'obtenir le brevet militaire d'aviateur et de se préparer au raid Paris-Pau, et ceci au dessus de la forêt de Rambouillet. De retour à 19 heures, alors qu'il effectue un virage au dessus du lieu dit « Le Four à Chaux » sur la commune de Coignières en Seine-et-Oise (devenue Les Yvelines) à une hauteur de 100 mètres son avion est pris dans un remous, déséquilibré ; il s'écrase entre la route nationale 10 et la voie ferrée Paris-Chartres et le pilote est tué sur le coup. L'accident provoque un début d'incendie éteint par les habitants du pays immédiatement accourus.

La dépouille de Louis BYASSON est transportée à la mairie de Coignières où le médecin des Essarts-le-Roi ne peut que constater le décès. Une veillée est organisée par les autorités municipales, avant que son corps ne soit transféré à l'hôpital militaire de Versailles.

Louis BYASSON est le premier « marin aviateur » décédé et la 4<sup>e</sup> victime de l'aviation militaire française après le décès du capitaine Ferdinand FERBER survenu le 22 septembre 1909, du capitaine Louis-Gabriel MADIOT le 23 octobre 1910 et du lieutenant Jacques de CAUMONT-LAFORCE le 30 décembre 1910.



En 1911, la Fédération Aéronautique Internationale déplore 104 accidents mortels.

Louis BYASSON, célibataire, domicilié place de Rennes à Paris dans le 6<sup>e</sup>, chevalier de la Légion d'honneur, lieutenant de vaisseau, aviateur, 40 ans, est décédé le 14 avril 1911 à Coignières en Seine-et-Oise.

Ses funérailles sont célébrées le mercredi 19 avril 1911 à 11 heures en l'église cathédrale Saint-Louis à Versailles en présence d'un grand nombre d'autorités civiles et militaires. Son cercueil est dressé sur un catafalque au milieu du parvis de la cathédrale de Versailles (photos).



Il repose dans le caveau familial au cimetière de Paris-Montparnasse dans le 14<sup>e</sup> arrondissement



En sa mémoire, une stèle est dressée sur la commune de Coignières (photo).

En 1961, cette municipalité commémore avec importance, le cinquantième et le 14 mai 2011, le centenaire, de la disparition de Louis BYASSON, entourée de personnalités et de ses arrière-petits-neveux et arrière-petites-nièces.

En 1987, une voie est baptisée « rue BYASSON » à Villepinte en Seine-Saint-Denis.



#### Sources & remerciements :

Nicole BYASSON, arrière petite-nièce de Louis BYASSON

François BYASSON, arrière arrière petit-neveu de Louis BYASSON

Lucien MORAREAU et Robert FEUILLOY de l'ARDHAN → [www.aeronavale.org](http://www.aeronavale.org)

Gilles JOGERST → [http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers\\_byasson\\_louis.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_byasson_louis.htm)

Pierre PÉCASTAINGTS → [www.aerosteles.net](http://www.aerosteles.net)

Michel ULLOA

Jean-Christophe PEYRONNAUD

Jacques CIPRIANO → [www.geneanet.org/profil/marago](http://www.geneanet.org/profil/marago)

La base de données « Léonore » des archives nationales → [www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/pres.htm](http://www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/pres.htm)

« 30 ans d'aviation dans le ciel creusois 1909-1939 » livre de Roland TÉTARD

« Histoire de l'aviation en Limousin » livre de Claude LACAN → [lacan.claude@laposte.net](mailto:lacan.claude@laposte.net)

« Qui était Qui ? » livre de Marcel CATILLON

« Les Ailes » revue de 1961 ; cinquantième de la disparition du Lieutenant de vaisseau BYASSON

« La revue aérienne » revue de 1911

L'état civil des mairies concernées

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)